

Après le collège de Remoulins, certains jeunes de Saint-Hilaire choisissent de poursuivre leur scolarité à Nîmes au lycée Dhuoda. Le nom de cet établissement à la vocation scientifique et technologique fréquenté par une majorité d'élèves masculins perpétue la mémoire d'une dame : Dhuoda, dont la parole nous est parvenue à travers les siècles puisque les circonstances l'ont amenée à écrire tout ce que son cœur de mère voulait transmettre à son fils de seize ans.

Il était une fois un empire ...

En 814, Louis le pieux, fils de Charlemagne, hérite d'un immense empire. De 814 à 840, son règne est agité par les querelles entre ses fils pour sa succession. En 843, le partage entre Lothaire, Louis et Charles est signé à Verdun. C'est dans le cadre de cette période de troubles politiques, entre alliances, trahisons et traités que vécut Dhuoda.

Dhuoda, la vie d'une femme au IX^e siècle

Issue d'une famille noble, Dhuoda passe sa jeunesse à la cour d'Aix la Chapelle, capitale de l'empire. Brillante élève de l'Ecole du palais, elle se nourrit de lectures et se passionne pour les enluminures et les parchemins. Le 29 juin 824, à Aix la Chapelle, elle épouse Bernard, duc de Septimanie, fils de Guillaume de Gellone. Elle lui donne un premier enfant, Guillaume, né le 29 novembre 826. Son deuxième fils, Bernard, vient au monde à Uzès le 22 mars 841. Elle meurt à Uzès en 843. Son époux, accusé de trahison par Charles le chauve, est mis à mort à Toulouse l'année suivante.

Dhuoda à Uzès

Pendant que Bernard défend les marches d'Espagne, Dhuoda demeure à Uzès, la capitale de la Septimanie, le territoire de la Gaule Narbonnaise des Romains. Elle administre les biens

de son époux. Nous pouvons imaginer le paysage qu'elle a connu avec plus de végétation, des forêts mais aussi les villages à l'entour qui existaient déjà, le Pont du Gard, sans oublier la chapelle Saint-Etienne (La Clastre) puisque le dallage carolingien témoigne de son existence à cette époque.

Un livre pour son fils Guillaume

C'est à Uzès que, séparée de son fils de seize ans et de son dernier né dont elle ne connaît pas le nom, pour des raisons d'alliances politiques, elle écrit entre le 30 novembre 841 et le 2 février 843 le "Manuel pour mon fils Guillaume" dans

lequel elle met toute sa foi et sa tendresse de mère. Elle lui recommande les vertus qu'il doit observer afin de devenir un homme accompli dans cette époque tourmentée.

La destinée d'un livre

Cette œuvre en latin, le premier ouvrage connu écrit par une femme, comprend 120 feuillets divisés en 63 chapitres. Trois manuscrits ont été retrouvés : celui de Barcelone, le plus complet, celui de Paris et celui de Nîmes au XIX^e siècle.

Une rue à Nîmes et son lycée

On attribua le nom de Dhuoda à une rue de Nîmes où le bâtiment a été construit en 1936. L'usage identifia cet établissement au nom de la rue dont il constitue un élément

remarquable par son architecture. Echappant à la vague récente de baptêmes de lycées nîmois par le Conseil régional, le lycée Dhuoda conserve le nom que d'un commun accord le hasard et les usagers lui ont donné.

Pour en savoir plus :

Dhuoda : "Manuel pour mon fils", notes par Pierre Riché, éditions du Cerf, 1975.

Régine Pernoud : "La femme au temps des cathédrales", Stock, 1980.



LE COIN DES JARDINIERS *Colette Hostaléry*



Le bêchage facile avec la grelinette

Ce printemps, avec le retour des beaux jours, nous avons commencé à nettoyer nos jardins et taillé nos haies. C'est maintenant le moment d'ameublir et d'aérer la terre, humidifiée par les pluies de saison. Pour cela, nous allons nous mettre à bêcher. Entreprise pour laquelle on imagine qu'il faut beaucoup d'énergie. Eh bien non, nous démontre notre ami, grâce à la *grelinette* : un outil composé de deux bêches à dents réunies, avec un manche de chaque côté. Un manche dans chaque main, le pied au centre accompagne le mouvement de basculement qui retourne la terre. Le nom charmant de *grelinette* vient de celui de son inventeur, M. Grelin, qui l'a lancée dans le cadre de l'agriculture biologique. Cet outil ne se trouve pas dans les jardineries, mais pour M. Dumazet, qui en a déjà plusieurs modèles à son actif, c'est facile à fabriquer. Dans son atelier, muni au départ de deux bêches à dents, il coupe, il ajuste, il soude, et voilà !

Si votre passion du jardinage vous pousse à rencontrer Jean Dumazet, impasse Alphonse Daudet (04 66 37 39 49), vous serez peut-être un jour l'heureux propriétaire d'un objet aussi rare que pratique : une *grelinette* made in Saint-Hilaire.

Pour aider notre association vous pouvez envoyer ou déposer votre participation aux adresses suivantes :

* La boulangerie * Colette Hostaléry 1 chemin du grés. * M-N Wicker 1 imp de l'arceau. * Michel N'Guyen Van Meo 4 rue de la résistance. * Jessica Marty 12 chemin des Claux. * Rolland Fabret 17 chemin du grés.